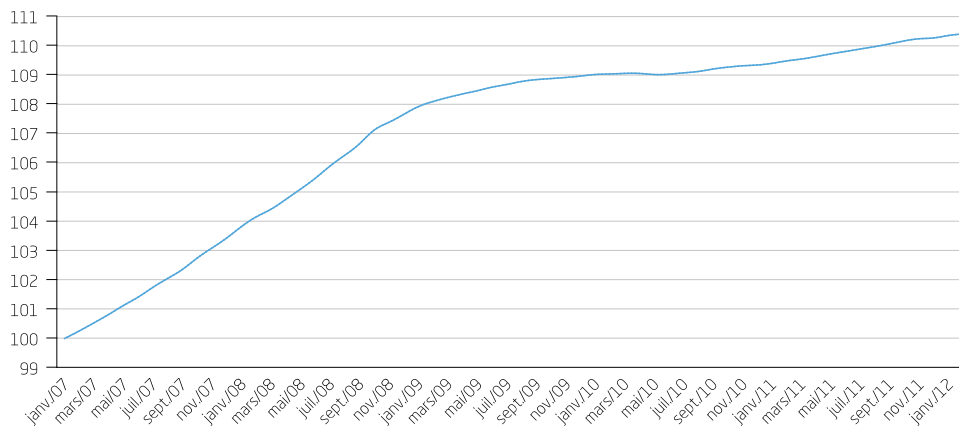


Stratégie d'investissement

L'objectif de gestion de MONESOR vise à offrir aux investisseurs une performance égale à l'EONIA Capitalisé diminuée des frais de gestion. La politique de gestion prendra en compte des critères sociaux, Environnementaux et de bonne gouvernance en plus des critères financiers classiques.

Evolution et performances

Evolution de la VL (Base 100)



Performances cumulées (en %)

	2012	1 mois	1 an	3 ans	5 ans
Portefeuille	0,08	0,08	0,87	2,26	10,37
Indice de référence	0,04	0,04	0,84	1,91	10,05

Performances annualisées (en %)

	1 an	3 ans	5 ans
Portefeuille	0,87	0,75	1,99
Indice de référence	0,84	0,63	1,93

Performances annuelles (en %)

	2011	2010	2009	2008	2007	2006
Portefeuille	0,85	0,35	1,22	4,08	3,73	2,51
Indice de référence	0,86	0,44	0,72	4,00	4,01	2,91

Les performances passées ne présagent pas des performances futures

Analyse du risque

Ratio de risque

	1 an	3 ans	5 ans
Volatilité annualisée (en %)			
Portefeuille	0,08	0,08	0,39
Indice de référence	0,00	0,00	0,00

VUE D'ENSEMBLE



- **Date de création :** 18/03/2003
- **Durée recommandée de placement :** > 3 mois
- **Echelle de risque :**

Risque faible ← Risque élevé

Rendement potentiellement +faible → Rendement potentiellement +élevé

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

- **Forme juridique :** FCP
- **Fonds multi-parts :** NON
- **Classification AMF :** Monétaire euro
- **Code ISIN :** FR0007081278

■ Chiffres Clés

- **Actif net du portefeuille :** 38,87 M€
- **Valeur liquidative de la part :** 119,140 €
+ haut sur 12 mois : 119,140 €
+ bas sur 12 mois : 118,110 €

■ Devise : Euro

■ Indice de référence :

100% EONIA

■ Fréquence de valorisation :

Quotidienne en cours de clôture

■ Valorisateur : Inter Expansion

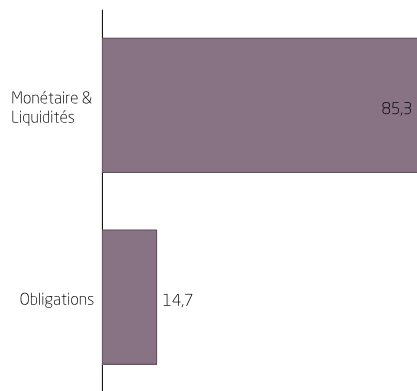
■ Société de gestion :

Inter Expansion
Siège Social :
139/147 rue Paul Vaillant Couturier
92240 Malakoff - 01 46 84 36 36
www.interexpansion.fr

Cette fiche ne constitue en aucun cas une publicité, un démarchage ou une sollicitation en vue de la fourniture de services de conseils en investissement ou de la vente d'instruments financiers. Avant toute souscription, il est indispensable de se rapporter aux documents d'information de l'OPCVM, en particulier son prospectus/notice d'information détaillant la politique d'investissement et la tarification. La responsabilité d'Inter Expansion ne peut être engagée en cas de décision d'investissement réalisée sur la seule base de cette fiche.

Analyse du portefeuille

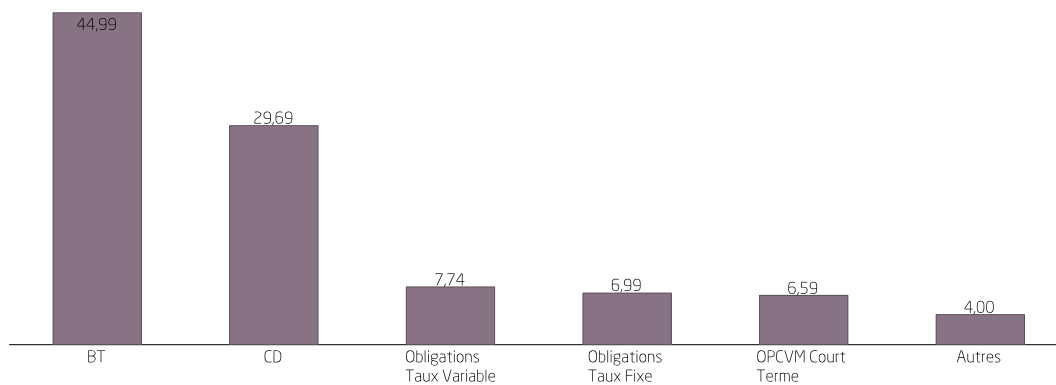
Allocation d'actifs du portefeuille (en % de l'actif)



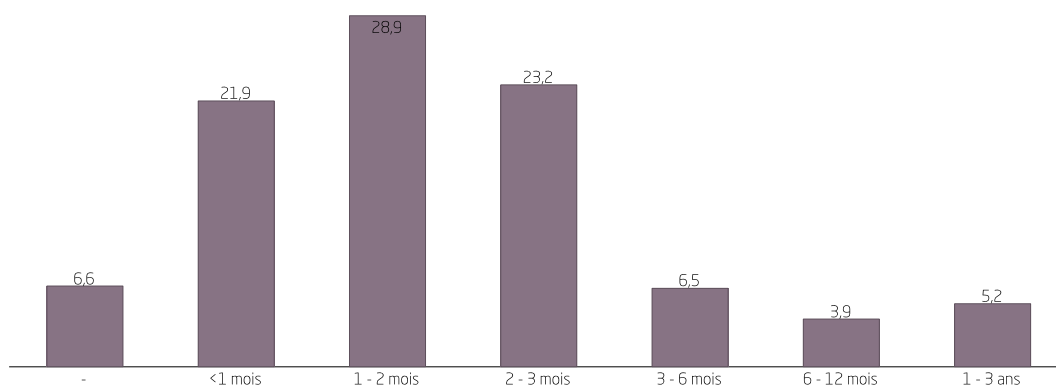
Les principales lignes (hors OPCVM)

Valeurs	Poids
SFEFR 2.375 12	6,99%
Euro	4,00%
BFCMMA 0.5 23/04/12	3,90%
SG OIS 1.08 120912	3,89%
BQ SOLFEA OISO.89	3,88%

Répartition par type de produit (en % de l'actif)



Répartition par tranche de maturité (en % de l'actif)



Economie et Marchés

L'économie en janvier : Aux Etats-Unis, les indicateurs publiés continuent de signaler un redressement, certes modéré, de l'économie. Les faiblesses structurelles (emploi, immobilier) persistent toutefois. En zone euro, une récession est prévue en 2012 par les grands organismes internationaux. L'aggravation de la crise de la dette souveraine a ainsi un impact direct sur l'économie réelle, poussant la BCE à intervenir davantage. Les grands pays émergents restent le centre de gravité de la croissance mondiale, même s'ils subissent aussi le ralentissement généralisé, notamment au travers de leurs exportations).

Les marchés obligataires : En ce début d'année, les grandes banques centrales ont marqué une pause dans la baisse des taux directeurs. Les tensions liées à la crise de la dette en zone euro se sont légèrement atténuées, pour finalement réapparaître en fin de mois en l'absence d'accord sur un défaut partiel de la Grèce. Les taux européens ont finalement continué de baisser, hormis les taux portugais. L'écart France-Allemagne a toutefois continué de se creuser (taux 10 ans français à 3,05% fin janvier contre 3,15% fin décembre).

Les marchés actions : Les grandes places ont enregistré des performances positives sur le mois, parfois bien supérieure à celles de décembre. L'Eurostoxx 50 a progressé de 4,3%. Les plus fortes progressions sectorielles proviennent des cycliques (automobiles, produits de base, chimie, industrie) et des financières. Les services collectifs, l'agroalimentaire et les télécommunications ont reculé en janvier.

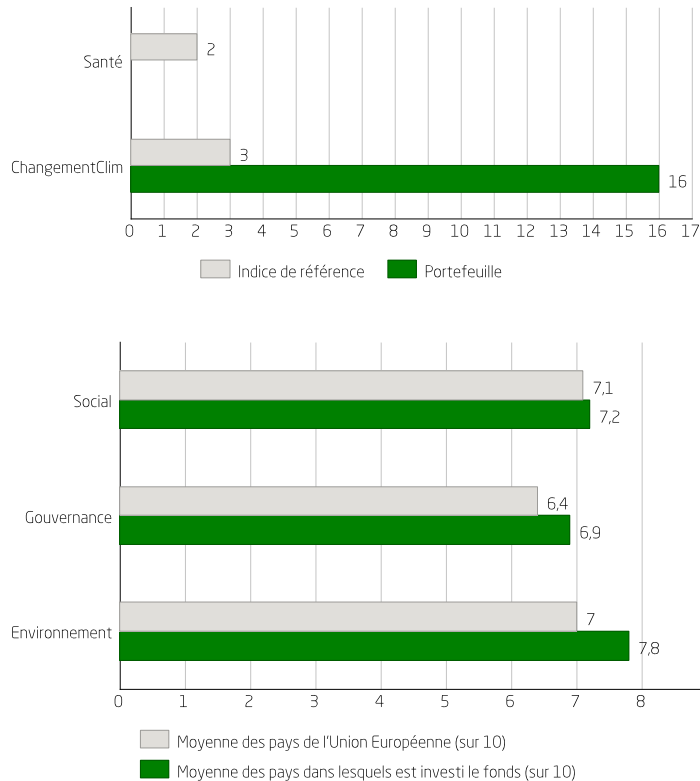
Le mot du gérant

La moyenne de l'EONIA pour le mois de janvier a été de 0,38% contre un taux officiel de refinancement à 1%. Les spreads bancaires se sont détendus suite à l'intervention de la BCE le 21 décembre (appel d'offre de 489 Milliards sur 3 ans). Le spread EURIBOR 3 Mois/ OIS 3 mois est passé sur le mois de 0,97 % à 0,78 %, le taux de swap 1 an de 0,38% à 0,35%. Nous avons investi sur des titres dont la maturité était inférieure à 3 mois, indifféremment en taux fixe ou variable dans la mesure où ne voyons aucun mouvement directionnel à venir sur la partie courte de la courbe. Ces achats ont concerné principalement des Certificats de dépôt. Des BTF ont été acquis, mais sur des maturités plus longues. Les taux des BTF qui étaient passés négatifs en décembre 2011 sont repassés en zone positif en janvier. Globalement, l'intervention massive du 21/12/11 aura eu pour effet de soulager l'ensemble des marchés.

Score ISR du fonds

Inter Expansion évalue la stratégie de développement durable des entreprises

Notation SR



Focus « secteur » : les producteurs d'électricité face à la question de l'adaptation au changement climatique

Un an après les négociations ratées de Copenhague et les controverses médiatiques sur le changement climatique, ce dernier est de plus en plus communément admis. La vague de scepticisme dans les pays du Nord (et notamment aux Etats-Unis) est plus que compensée par la prise de conscience au Sud. Le changement climatique est surtout de plus en plus constaté : 2011 se révèle l'année la plus chaude depuis 200 ans en France. Il n'est donc plus seulement question de prévention du changement climatique, mais aussi et surtout d'adaptation à ce changement.

Les efforts entrepris ont été jusqu'à présent insuffisants pour contrer le phénomène. L'augmentation sera donc de plus de 2°C, ce qui contribuera à la quasi-disparition des coraux et à la submersion de zones côtières, mais aussi à une baisse des rendements agricoles, ainsi qu'à un accroissement des tempêtes de leurs dommages. Les organismes officiels n'ont d'ailleurs pas encore tous adopté l'objectif de 2°C d'augmentation de la température moyenne. Ainsi le scénario de l'AIE de juin 2011 fondé sur un passage du charbon au gaz naturel y compris en Chine donne un objectif de 3.5°C de la température moyenne.

Certains secteurs devront faire plus d'efforts d'adaptation car les effets du changement seront plus importants: l'assurance (du fait d'un accroissement des « catastrophes naturelles » : tempêtes, raz de marée, inondations), l'agro-alimentaire (du fait de la baisse attendue des rendements agricoles), l'industrie pétrolière (tempêtes, notamment dans le Golfe du Mexique), mais aussi et surtout les sociétés productrices d'électricité.

La hausse des températures liées au réchauffement climatique peut d'abord contribuer à une baisse de la demande de chauffage (si on pense au mois de décembre 2011 particulièrement clément). Le manque d'eau peut affecter le rendement des barrages hydroélectriques (cela a été le cas pour EDF, GDF-Suez et Verbund en France et en Autriche en 2011) mais aussi faire baisser les prix de l'électricité en cas de production abondante (ce qui a été le cas pour Fortum et Statkraft en Scandinavie en 2011) avec une demande stable ou en baisse.

A plus long terme, le coût d'adaptation a été estimé par la Commission Européenne à 15-20 Mds par an, dont la moitié pour le réseau et l'éolien offshore. Les effets du changement climatique sur les modes de production d'électricité pourraient être assez divergents. Par exemple, en péninsule ibérique, la baisse des précipitations affectera les barrages d'Energias de Portugal de 10% à 25%. En revanche, les précipitations supplémentaires attendues en Finlande devraient clairement avantager Fortum.

Actualités Environnement Social Gouvernance

Environnement : Après un rapport parlementaire en novembre estimant à 360 milliards d'euros l'investissement en France d'ici 2040 pour la production d'électricité, en janvier c'est la Commission Européenne qui signale un investissement massif nécessaire dans la distribution d'électricité en Europe, et notamment en Allemagne. EON, RWE mais aussi Vattenfall sont directement concernés.

Social : Sodexo, qui avait connu de fortes tensions syndicales, notamment aux Etats-Unis, a signé fin 2011 un accord syndical mondial pour le respect des libertés syndicales avec l'UITA. Dans ce secteur aux conditions de travail difficiles, c'est une bonne pratique pionnière qui contribuera peut-être à améliorer également les politiques de formation et de mobilité.

Gouvernance : Carrefour a annoncé le remplacement de Lars Olofsson par Georges Plassat. Ce dernier ne sera pas opérationnel avant juin prochain. Pierre Bouchut, directeur financier recruté en 2009 a dans la foulée annoncé son départ. Le rebond du marché sur le titre nous semble prématuré. Au-delà du changement des hommes, il reste en effet à trouver une nouvelle stratégie et à la mettre en œuvre : quelle gamme de produit pour quelle gamme de prix ?